



**Du 11 au 18 novembre 2012**  
**Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay**  
 2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche  
**Site paroissial & Infos : [www.paroissestnomchavenay.com](http://www.paroissestnomchavenay.com)**  
 e-mail : [paroissestnom@gmail.com](mailto:paroissestnom@gmail.com)  
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



**Continuons « d'avancer au large » dans l'année de la Foi.**

Durant la « pause » que les vacances scolaires ont permis à certains de prendre, différents évènements qui pourront avoir une répercussion mondiale pour l'avenir ont retenu l'attention : celle de l'élection du président des États-Unis et celle de la nomination du futur président de la Chine...

Pendant ce temps là, se sont achevés le synode des évêques à Rome pour la nouvelle évangélisation et la réunion de la Conférence épiscopale de France à Lourdes...

A notre humble et petite place, nous pouvons regarder cela comme une fourmi voit passer un éléphant ou une vache un train ! ... On peut aussi penser que les enjeux missionnaires de l'Eglise pour notre monde en cette année de la Foi nous concernent et se souvenir que Ste Thérèse de Lisieux, « enfouie » au Carmel, est devenue patronne des missions par l'offrande de sa prière et de sa vie quotidienne...

Alors que l'Evangile de ce Dimanche nous parle de l'offrande de la veuve au temple de Jérusalem et que nous allons reprendre les activités pastorales, familiales, scolaires, etc..., suivons cet exemple de Thérèse.

Que par l'humble offrande de ce que nous allons être et faire, cela serve « à la gloire de Dieu et au salut du monde » ... c'est une question de foi... celle du grain de sénévé...

Père BONNET+ curé

**Sera célébré le baptême de :** Joaquim Chmelewsky-Kernevez , le 18/11 à 12h30 en l'église de St Nom.

**Sera célébré le mariage de :** Alexis Chapuis et Nathalie Hamelin, le 17/11 à 15h30 en l'église de St Nom.

**Ont été célébrées les obsèques de :** Jean-Pierre Renaud, le 02/11 en l'église de Chavenay.

**Adoration du St Sacrement :** vendredi 16/11 de 9 h 30 à 12 h 00 **à St Nom** et jeudi 15/11 de 20h30 à 21h30 **à Chavenay**

**Chapelet :** prière du chapelet habituel du mercredi : prochaine fois le 14/11 à 18h.

**CATECHISME :** Pour les CE2, CM1, CM2 : mercredi 14/11, à 9h30 ou 11h

Pour les 6°: mardi 13 novembre à 17 h 30. Pour les 4° : vendredi 16 novembre à 17 h 30

**ANNEE DE LA FOI :**

\* **FORMATION CHRETIENNE pour adultes :** mardi 13 novembre à 20h45 salle St Joseph à la maison paroissiale de St Nom. Comme nous y invite Benoît XVI pour l'année de la foi, nous étudions cette année le Catéchisme de l'Église Catholique

**Eveil à la foi :** samedi 17 novembre, de 10 h 30 à 11 h 30 à la maison paroissiale. Les enfants doivent apporter un cahier 24 x 32, une trousse contenant colle, crayons de couleur, quelques crayons à bille ou feutres fins, paire de ciseaux

**Chorale paroissiale** (jeunes à partir de 14-15 ans et adultes) sous la direction de notre organiste Pascale Senault. N'hésitez pas à la rejoindre maintenant qu'elle a débuté ! Répétitions les dimanches à 9h30 à l'église de St Nom.

**Pèlerinage en TERRE SAINTE pour adultes du jeudi 7 au samedi 16 mars 2013** (Ces dates permettent aux parents de confier leurs enfants aux grands-parents ou amis...) **en lien avec l'ordre des Chevaliers du St Sépulcre. Accompagnement spirituel: Père Bruno BONNET. ATTENTION: CLOTURE DES INSCRIPTIONS JEUDI PROCHAIN 15 novembre.** [Infos auprès du Père BONNET]

**Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(\*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 12/11	09h00	Chavenay	St Josaphat	Messe pr Francisque Goirand
Mardi 13/11 (*)	09h00	St Nom	St Didace	Messe pr Maurice&Louise Lefebvre
Mercredi 14/11	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr Gérard Bodin
Jeudi 15/11	18h30	Chavenay	St Albert le Grand	Messe pour la Vie
Vendredi 16/11	09h00	St Nom	Ste Gertrude	Messe pr Michel Bellier
Samedi 17/11	09h00	St Nom	Ste Elisabeth de Hongrie	Messe pr Elisabeth Carlier
Dimanche 18/10	09h30	Chavenay	33° Dimanche du temps Ordinaire	Messe pr Gilles Guény
	11h00	St Nom	'	Messe pr Pierre Roux
	18h00	St Nom	'	Messe pro Populo

## **Chine : pourquoi parle-t-on d'Eglise souterraine?**

Par Mgr Jacques Perrier dans le site pour l'évangélisation <http://www.aleteia.org>

*En Chine, l'Eglise catholique est théoriquement reconnue par la loi mais le gouvernement communiste ne tolère pas que les évêques soient nommés par le pape. Il ne reconnaît que l'Eglise patriotique dont il nomme lui-même les évêques.*

**1. La Constitution de 1978 reconnaît plusieurs religions, dont le catholicisme.** L'exercice de ces libertés est très limité. Depuis la prise de pouvoir des communistes jusqu'à la révolution culturelle, les religions furent sévèrement réprimées en Chine. Après la mort de Mao Tse Toung, les autorités reconnurent plusieurs religions : le catholicisme, le protestantisme, l'islam, le taoïsme et le bouddhisme. Comme dans tout pays, cette liberté est limitée par l'ordre public et l'obéissance aux lois en vigueur. Cette appréciation est d'autant plus fluctuante que, dans cet immense pays, il existe bien des différences selon les régions. De toute façon, la liberté religieuse ne comporte pas la liberté d'expression sur tout sujet où le gouvernement et le Parti estiment détenir, seuls, l'autorité. Les religions peuvent être utiles pour l'ordre moral et leur action philanthropique. Mais elles sont interdites de parole sur la société, l'économie, la politique.

**2. Comme tous les régimes autoritaires, le Parti communiste chinois veut avoir la main sur les évêques.** Ceci est contraire à la pratique millénaire de l'Eglise catholique.

Dans le Credo, nous disons que l'Eglise est « apostolique ». Elle est fondée sur les apôtres, autour de Pierre. Les évêques sont les successeurs des apôtres. Eux-mêmes sont des évêques « catholiques » s'ils sont en communion avec le successeur de Pierre, l'évêque de Rome, le pape. Le signe de cette communion, c'est que le nouvel évêque soit nommé par le pape. Au minimum, s'il est désigné par une autre instance, que celle-ci propose son nom au pape pour que celui-ci le reconnaisse comme évêque catholique. Le pape ne peut pas accepter que les évêques soient nommés par le gouvernement d'un Etat qui fait profession d'athéisme. Concrètement, par le Parti communiste chinois. Le problème n'est pas nouveau. L'Eglise l'a bien connu avec les « démocraties populaires » et les tentatives de création d'Eglises nationales, en rupture avec Rome et donc plus aisément manipulables.

**3. Les catholiques de Chine sont ainsi divisés entre une Eglise « patriotique » et une Eglise « souterraine »,** parfaitement connue de la police. Il est impossible de donner le nombre des catholiques chinois. Ils sont, certes, une infime partie de la population. Mais quand cette population s'élève à un milliard quatre cents millions de personnes, une infime minorité finit par faire du monde. Devant l'ingérence du Parti dans les affaires religieuses, les catholiques chinois se divisent. Faut-il privilégier à tout prix la fidélité à Rome ? Faut-il s'accommoder de ce que demande le gouvernement, tout en professant qu'on est bien membres de l'Eglise catholique ?

Ces 2 attitudes se concrétisent en 2 formes d'Eglise : l'Eglise « patriotique » et l'Eglise « souterraine ». Les membres de la seconde ne sont pas moins patriotes que les membres de la première. Quant à la clandestinité, c'est un leurre dans un pays totalitaire, où la police sait tout sur tout le monde. Cette situation a été vécue en France, lors de la Révolution. Les prêtres pouvaient-ils prêter serment à la Constitution civile du clergé, constitution sur certains points contraire à la nature de l'Eglise ? Ainsi se constituèrent 2 clergés : « réfractaire » et

« constitutionnel ». Le premier fut pourchassé et connut bien des martyrs.

**4. La lettre du pape à tous les catholiques de Chine en 2007** a été mal reçue par les autorités chinoises qui en ont interdit la publication.

Le pape Jean Paul II avait toujours espéré pouvoir se rendre en Chine : espoir déçu. Son successeur voudrait - et quel chrétien ne le voudrait pas ? - que le troisième millénaire soit celui de l'évangélisation de l'Extrême Orient. Il pense que des opportunités sont ouvertes aujourd'hui. Mais une des conditions, c'est l'unité de l'Eglise catholique en Chine.

A cette fin, il écrivit une longue Lettre, destinée à tous les catholiques de Chine, en 2007. Suivant la doctrine du concile Vatican II, il montre que l'Eglise catholique ne revendique aucun pouvoir politique et qu'elle veut travailler loyalement au bien commun. Il explique dans quelles conditions des catholiques peuvent coopérer avec des organismes de l'Etat.

Pour la nomination des évêques, il indique comme légitime la consultation du gouvernement. Il dit comment pourrait se régulariser la situation des évêques ordonnés sans le consentement de Rome. Il donne aussi un certain nombre d'orientations pour la vie chrétienne et le rayonnement de l'Evangile aujourd'hui en Chine. Si respectueux que soit le texte dans le fond et la forme, le gouvernement chinois l'a considéré comme une ingérence intolérable d'une puissance étrangère dans les affaires de la Chine. Il en a interdit la publication. Mais le texte avait déjà circulé sur internet.

**5. Le conflit renaît sans cesse à l'occasion des ordinations épiscopales.** Rome a toujours cherché à ce que les communautés chrétiennes soient pourvues de pasteurs et à ce que l'unité se reconstruise.

En France, au sortir de la Révolution, dans le Concordat signé avec Napoléon Bonaparte, le pape accepta de demander leur démission à tous les évêques en place, qu'ils soient « réfractaires » ou « constitutionnels ». Pratiquement tous ont donné leur démission et de nouveaux évêques ont pu être nommés. Toujours en France, actuellement, par suite de l'Histoire, les évêques de Strasbourg et de Metz sont nommés conjointement par le Vatican et par le gouvernement français.

C'est dire que Rome sait faire preuve de souplesse, si l'essentiel est sauf : que le caractère « national » ne l'emporte pas sur le caractère universel que comporte le mot « catholique ».

Dans les 10 dernières années, des aménagements semblaient avoir été trouvés : reconnaissance par Rome de la plupart des évêques qui avaient été nommés par le gouvernement, s'ils le demandaient ; nominations nouvelles avec l'accord du gouvernement. Hélas, quelques cas plus récents empêchent de croire la partie gagnée : nominations unilatérales par le gouvernement ; tentatives pour compromettre des évêques « clandestins » dans l'ordination d'évêques « patriotes » ; mise en quarantaine d'un évêque qui, après son ordination, démissionna de ses fonctions dans les organismes d'Etat. La nomination récente d'un Chinois dans le service du Vatican qui permettra peut-être de renouer des contacts plus confiants.





## Nouvelle évangélisation, un retournement personnel et communautaire

Notre synode diocésain nous a largement ouvert à la nouvelle évangélisation. Qualifiée par Jean-Paul II de « *nouvelle par son ardeur, par ses méthodes, dans son expression* » elle consiste en un « *processus de relance de la mission fondamentale de l'Église* ». Benoît XVI insiste sur cette relance, en particulier dans la "vieille" Europe en ancrant ce nouvel élan dans Vatican II et au regard du synode sur la nouvelle évangélisation qui vient de se dérouler à Rome.

Les terrains de mission sont aussi nombreux que les activités et les lieux de présence humaines : la technique, la médecine, les sciences de toutes sortes, la philosophie, l'enseignement, les travaux publics, l'entreprise, l'art, le droit et l'exercice de la justice, la politique, les communications, la publicité, la vie associative, la littérature.

### **Non seulement l'évangélisation a un style, mais elle a du style.**

Les initiatives missionnaires sont marquées par un style propre au chrétien, plus qu'une méthode en particulier. Leur modèle n'est pas celui des méthodes de marketing, ni celui des campagnes politiques.

Ce style appelle un respect pour la personne considérée pleinement dans sa vocation d'homme et de femme, dans ce qu'elle est et ce qu'elle donne. Il est fait d'écoute profonde, de don reçu et donné; il est fait de pardon. Il est fait de paroles jaillies du cœur, de tout ce langage que sont les personnes elles-mêmes imprégnées de foi, d'espérance et de charité, des sacrements et de la Parole de Dieu, produisant l'audace, la joie, le zèle, la liberté, l'amour, l'accueil et la

recherche de la vérité.

Nos résistances à la mission ne viennent pas tant du monde et de l'extérieur de l'Église que de l'intérieur du cœur des disciples eux-mêmes, de notre manque de foi en la puissance de la grâce, de notre crainte dûe au « qu'en dira-t-on », des divisions internes, du manque de soutien mutuel, du manque de charité et de cohésion profonde.

### **Un véritable retournement personnel et communautaire**

Mais le regard que le Seigneur porte sur chacun de nous nous retourne. Nous nous frappons la poitrine et pleurons sur notre égoïsme, notre orgueil, notre jalousie, notre ingratitude, bref notre péché. Ce retournement nous fait voir et redécouvrir sans cesse la personne de Jésus au cœur de notre cœur. Sa personne, pas son souvenir, ni son concept, pas comme une abstraction, pas comme l'histoire de sa vie ou son enseignement. Une personne.

**« Nos résistances à la mission ne viennent pas tant du monde et de l'extérieur de l'Église que de l'intérieur du cœur des disciples eux-mêmes, de notre manque de foi »**

Nous sommes alors propulsés et « notre visage s'éclaire ». De témoins inscrits sur les registres de baptême, nous devenons un peu plus témoins par la joie d'être frères et sœurs de tous, dans le Christ.

Ce n'est pas seulement personnel, mais ecclésial, porté par tous. La foi est crédible à cause d'un témoignage commun, diversifié, porté ensemble. Tout baptisé et toute paroisse sont concernés ... Aidons-nous les uns les autres à prendre ensemble des décisions! Capacités d'accueil à la maison ou à l'église, initiatives d'action, d'entraide concrète, manière de prier, de parler, d'exister dans la vie sociale et familiale.



Chers amis,

(...) La position très ferme que nous avons prise au sujet de la transformation légale du mariage a suscité bien des remous. Les réactions, plus diversifiées qu'on ne l'imaginait, ont montré un trouble réel de nos concitoyens qui expriment de véritables interrogations sur la pertinence et l'urgence du projet. Les injures publiques et les arguments ad hominem laissent paraître chez certains la difficulté à accepter un véritable débat. Bien sûr, l'accusation d'homophobie est la plus habituelle. Mais dénoncer la supercherie que serait un mariage entre personnes du même sexe n'empêche pas, au contraire, de comprendre le besoin de reconnaissance de personnes homosexuelles, besoin que ce supposé mariage ne satisferait d'ailleurs pas. Nous sommes convaincus que les personnes homosexuelles, comme tout un chacun, sont appelées à rencontrer et suivre le Christ. Il y a pour elles aussi un chemin vers la sainteté, à parcourir pas à pas, et l'Église est toujours disposée à les accompagner sur ce chemin. Une fois encore, nous voulons rappeler les grands absents de cette discussion : les enfants.

Nous nous réjouissons que, dans le cadre de la légalité et dans le respect des personnes, de nombreuses initiatives soient prises par nos concitoyens, croyants ou non, pour s'opposer au projet du gouvernement dans son état actuel. Beaucoup de catholiques s'engagent dans ce sens avec des personnes d'autres courants de pensée ou d'autres religions. Par-delà les clivages politiques, légitimes dans une démocratie, il s'agit bien d'un engagement pour la

promotion d'un bien commun pour notre société.

**Que les catholiques de notre pays sachent que leurs évêques les encouragent à parler, à écrire, à agir, à se manifester... Ils ont le droit de témoigner de ce qui, dans la lumière de notre foi et selon la logique de la raison et du bon sens, leur semble essentiel pour le présent et pour l'avenir.**

Nous regrettons que le choix du gouvernement polarise tellement les attentions sur un sujet qui finalement reste second, si l'on tient compte des préoccupations prioritaires qui assaillent beaucoup de nos concitoyens en raison des conséquences de la crise économique et financière : fermeture d'entreprises, hausse du chômage, précarité croissante des familles les plus fragiles, etc. Nos associations, engagées dans la solidarité sociale, relèvent toutes l'aggravation de la situation, notamment des plus jeunes. Le récent rapport du Secours Catholique en est un témoignage supplémentaire. Dans cette période difficile, le soutien de la cohésion familiale est plus que jamais nécessaire. Nous encourageons tous les catholiques à maintenir leur mobilisation dans la lutte contre la misère économique et sociale et à poursuivre leurs magnifiques efforts de solidarité. (...)

**La problématique de la Nouvelle Évangélisation**, récemment travaillée et diffusée à l'occasion de la session du synode des évêques, nous a paru éclairer particulièrement l'épreuve à laquelle sont appelés les catholiques : épreuve de la confrontation, épreuve du dialogue, épreuve de la spécificité de l'annonce de Jésus-Christ ressuscité, finalement, épreuve qui nous incite à la conversion spirituelle, et d'abord nous évêques. (...)

Nous encourageons tout le monde à lire et à méditer le message du récent synode qui apportera un

éclairage décisif à cette recherche.

(...) **L'Année de la Foi est un don et une chance.** La foi est une lumière qui éclaire nos vies et qui nous pousse au témoignage joyeux, serein et convaincu. La foi est une amitié avec le Christ, le Fils de Dieu et unique sauveur du monde. Elle nous conduit à regarder avec toujours plus de profondeur la passion et la mort sur la croix du Seigneur de la Vie, afin d'annoncer aux hommes la formidable espérance, à savoir : à l'homme, à tout homme, est proposé le salut. La foi nous donne la certitude de la présence du Christ au milieu de nous : il est ressuscité d'entre les morts !

Dans chacun de nos diocèses, l'Année de la Foi suscite des initiatives pour fortifier notre acte de foi et en approfondir le contenu. En 1992, l'Église nous a donné le **Catéchisme de l'Église catholique**, à la rédaction duquel ont participé les évêques du monde entier. Il est le fruit exceptionnel de cette collaboration, c'est pourquoi il est d'une richesse particulière. Il est en même temps un des fruits les plus importants du concile Vatican II. (...) **A l'occasion de son vingtième anniversaire, nous le proposons à nouveau à tous les catholiques comme un instrument sûr pour approfondir leur foi et pour entrer dans la joie de la foi.** Ce Catéchisme de l'Église catholique est nourri de l'Écriture Sainte et nous renvoie à la méditation de la Bible. Il porte le témoignage des saints et des saintes. En le lisant, on perçoit le beau visage du Christ qu'il dessine, on comprend mieux le discernement de l'Église sur les enjeux les plus essentiels de la vie en société, on apprend quelle espérance habite les disciples de Jésus. Nous souhaitons à tous les fidèles de nos diocèses une belle et joyeuse Année de la Foi. Qu'elle soit un temps de renouveau de l'attachement de chacun et de chacune à la personne de Jésus,

un renouveau aussi de notre de nous ses témoins dans le monde  
ouverture à l'Esprit du Christ qui fait de ce temps. (...)